



Atelier 2: Aménagement des villes africaines durables

Sommet Climate Chance – Afrique 2019

Climate Chance s'était déjà posé la question l'année dernière à Abidjan à propos de la ville durable en Afrique mais n'avait finalement pas eu de réponse concrète. L'objectif de cet atelier serait d'arriver à une proposition de feuille de route à suivre jusqu'au prochain sommet Climate Chance.

Mahamoudou Wadidié, Directeur de l'Agence d'urbanisme et de développement de la région de Bamako, Mali, membre du MTPA Afrique.

Les villes africaines font quasiment face aux mêmes problèmes :

-problème de démographie

-étalement des villes, qui posent des difficultés d'accès aux services de base et difficultés d'accessibilité entre lieu travail/domicile.

Ceci vaut pour toutes les villes quasiment mais surtout dans les capitales où il y a en plus une multiplication des acteurs et donc des difficultés à se coordonner.

-> Nous avons cependant tous les outils de planification nécessaires pour pouvoir réellement penser à la planification de la ville. Ces outils sont adressés à des programmes urbains sectoriels, à des plans urbains. Ce qu'il manque ce sont les outils de cohérence dans nos collectivités pour avoir une cohérence territoriale, avec des schémas directeurs par exemple.

Nous avons donc besoin de créer une inter collectivité avec un chemin directeur. Il faut une volonté de créer un schéma d'urbanisme ensemble, qui dépasse les limites administratives de la ville, avec plusieurs communes actrices, régies sous une même agence d'urbanisme.

Il faut aussi une vision qui prenne en compte les changements climatiques. Aujourd'hui les enjeux climatiques nous les avons en face de nous. Un des problèmes est que nous avons constaté que les textes sont fractionnés pour pouvoir parler climat. Les collectivités cherchent à remplir les services minimums de base quand on parle climat. Quand on parle d'inondation, ils pensent que ce n'est pas un problème de base, d'où notre rôle important en tant qu'acteurs urbains de devoir les sensibiliser et d'informer tous les acteurs pour que chacun prenne en compte le changement climatique.

Solutions : Il faut mettre en place un réseau africain des agences urbaines, et le doter d'une charte, en définissant un certain nombre d'activités phares pour pouvoir aller vers un réseau africain réellement représentatif. Pour cela, nous nous sommes dit que dans un très proche avenir (1er semestre 2020) nous voulons que ce réseau africain des agences urbaines prenne corps et qu'on puisse définir des actions



concrètes à l'échelle africaine en se basant sur des grands organismes (UN habitat...). Nous ne devons pas attendre que d'autres personnes ne viennent saisir cette opportunité.

Nous invitons toutes les personnes présentes dans cette salle à renseigner leur contact, afin de commencer à connecter tous les acteurs.

Responsable du projet "Eco cité" Zenata (Maroc)

L'Afrique est un monde de contradiction. Les vrais problèmes de l'Afrique ce sont la pauvreté, l'éducation, la santé, la sécurité. Mais c'est un continent avec une population jeune qui peut créer des projets qui amèneront des emplois.

Aujourd'hui le changement climatique n'est qu'une conséquence de nos modes de vie. Il faut penser à la jeune génération, elle doit pouvoir trouver du travail, il faut donc préparer les territoires afin d'attirer des entreprises pour provoquer chez les jeunes une envie d'y travailler.

Zenata Eco city : c'est un projet de ville durable adapté aux problématiques des pays émergents et en accord avec les ODD des Nations Unies. Pour que des villes nouvelles deviennent des modèles, il faut dessiner son propre modèle. Le projet Zenata a commencé il y a 10 ans, nous avons essayé de transformer des contraintes en opportunités.

Il n'y a pas de model exacte, le plus important c'est l'approche qu'on adopte et nous voulons développer une approche idéale adaptée aux pays émergents. Les questions sont comment est ce qu'on planifie tout cela pour atteindre nos objectifs, avec quelle stratégie ? Quelles seront les étapes ? Cette étape peut (doit) prendre deux ans de travail.

Voici quelques exemples d'aspects importants dans la stratégie et planification de notre projet que nous voulons partager avec vous.

-Être proche de Casablanca, être sur un territoire actif et attirant.

-Il faut innover, être différent pour résister et attirer. Il y a les innovations sociales, économiques et environnementale (seulement 1% de la superficie de Casablanca est dédié au « vert »).

-Un modèle économique basé sur des emplois à forte valeur ajoutée.

-Un territoire équipé d'une université internationale, d'un centre de santé intégré et de centres commerciaux.

-Comme il n'est pas possible de développer une ville seul, nous avons besoin de partenaires à la fois étatiques, des citoyens et des investisseurs.

Nous avons besoin de savoir comment faire face aux problèmes africains et pour cela nous avons besoin de connaissances, de recherche et de data.

-> Les 3 défis majeurs des villes africaines face défi climatique :

-Une approche durable, des villes résilientes. Avec un accès aux énergies durables (les villes africaines consomment beaucoup d'énergies).

-Le partage de connaissances et de compétences.

-Faciliter l'accès aux financement internationaux et augmenter la visibilité.



Nous devons comprendre nos villes et leurs vulnérabilités.

Responsible GPS-Dev, "le défi climatique pour les villes africaines"

Aujourd'hui il y a une croissance urbaine et une dégradation de l'environnement, une disparition des espaces verts. Le changement climatique entraîne un risque extrême pour deux tiers des villes africaines. Et ces villes sont non durable, pauvres et non-inclusives.

Il y a deux enjeux majeurs : -intégration des périphéries

-développement d'une résilience effective

Problème : aujourd'hui les données statistiques urbaines sont trop disparates. Il y a donc très peu de projections.

Hastings CHIKOKO, C40

Il nous faut des données afin de pouvoir planifier et s'assurer que nos objectifs soient alignés avec les accords de Paris.

Timothy Blatch, ICLEI

Il faut des projets combinants 5 voies : un développement à faibles émissions, basé sur la nature, un développement équitable, résilient et circulaire.

Il faut aussi renforcer au niveau local le rôle des gouvernements locaux.

ONU Habitat

Problèmes :

Nous n'avons pas assez d'experts (urbanistes) et la planification urbaine a besoin de planificateurs, de personnes qualifiées.

Dans nos villes, nous devrions tous être des vrais citoyens actifs, pas de citoyens de 1re et 2e classe.

Sur la mobilité. En Afrique, les gens se déplacent vers la ville (endroit où ils peuvent à peine vivre aujourd'hui) mais il y a beaucoup d'emplois.

Il faut changer la façon dont nous construisons nos villes. Nos villes doivent être compactes. Nous devons équilibrer la façon dont nous construisons nos villes. Les gouvernements locaux suppriment les lieux qui nous donnent de l'oxygène (arbres).

Le vélo ou la marche : c'est l'avenir de l'Afrique. Assurez-vous que 100% des services de transports sont locaux. Assurez-vous pour 2030 que 55% de l'immeuble soient "verts". À propos des déchets: 22% de nos émissions de GES proviennent des déchets.

Ensuite la question est y a-t-il assez de financement ?



→ Il y a des financements au niveau national certes, mais il faut améliorer les capacités administratives des collectivités.

-> Le problème du financement est un pb qui ne vient qu'après une bonne planification, une bonne conception des besoins, de ce que l'on veut avoir.

-En Afrique, le gaspillage est le principal problème en matière d'énergie, nous devons commencer à intégrer la culture de l'efficacité. Nous ne devrions pas voir la croissance de la population comme un coût et nous devons créer des emplois.

-> Sur le financement de la planification des villes africaines: la diaspora africaine a de l'argent, il faut puiser dans cet argent, il faut utiliser du matériel disponible localement.

Kisumu, Kenya. Urban Tinkery

Il faut discuter avec le gouvernement local pour s'assurer que les ressources sont utilisées à bon escient. Localiser les fonds internationaux vers le gouvernement local. Si la population locale est incluse dans la mise en œuvre du projet, difficile que les fonds soient détournés (car pas de corruption).

Dennis Papa Odenyi Quansah. IFC EDGE. Construction verte.

Débat au niveau du financement et autour des immeubles écologiques :

Le programme ISF pour utiliser ses ressources en PED. Pour qu'ils investissent le projet doit être écologique.

-Il faut inciter les développeurs à rendre leurs projets écologiques.

-Sur le long terme, il faudrait un logiciel qui permet de voir si les projets écologiques sont viables.

-Et ensuite de permettre aux acheteurs de voir que le projet qu'ils financent est certifié par la Banque Mondiale.

